



Canto Cabronero .

Compte-rendu de reconnaissances

Canto Cabronero, Sierra de Beza, des noms qui chantent, évocateurs de grands espaces lapiazés espagnols.

Et bien sûr, de prometteuses cavités....

De 1978 à 1982, le SCA a participé avec le SCOF à des expéditions aux Picos de Europa sur la zone d'Ozania.

Séjours inoubliables et expériences uniques.

Des problèmes internes couvant depuis longtemps ont conduit nos deux clubs à se séparer.

Mais l'attrait de cette région demeurait.

En face d'Ozania, la dalle lapiazée du Cabronero accrochait quelquefois nos regards, alors un saut de l'autre côté du Dobra...

En Août 1983 nous avons tout d'abord fait une reconnaissance légère d'une partie de la zone ; comme nous avons installé nos tentes à Portillera, nous avons prospecté aux environs et comme nous trouvions pas mal de trous, nous en avons marqué et exploré plusieurs (une vingtaine). Nous ne savions pas que cette zone était destinée à un club espagnol (S.E.G.M. Auseda-Oviedo), nous n'avons trouvé trois trous marqués qu'à la fin de notre séjour.

Nous étions assez embêtés, mais ignorants du degré d'exploration de la zone, bien peu avancé d'après nos observations.

Comme il s'agissait d'une simple reconnaissance légère, nous n'avons pas demandé d'autorisation.

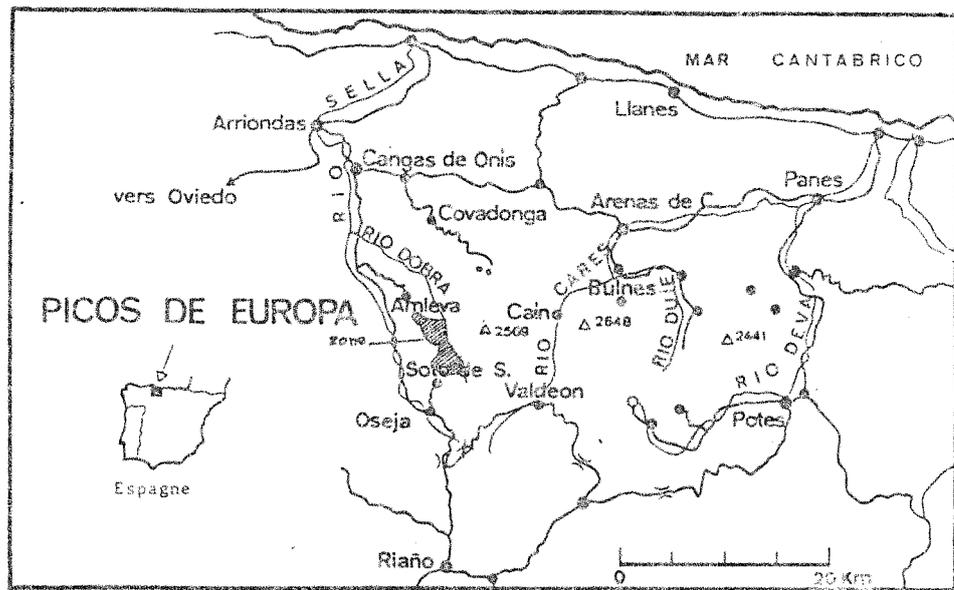
En 1984, nous avons fait une demande officielle, nous avons obtenu l'autorisation pour la zone S.C.A. (voir carte). La zone S B reconnue en 83 n'y figure pas, puisqu'elle est destinée aux clubs espagnols. Nous avons fait cette année trois petits camps en collaboration avec la Société Spéléologique du Plantaurel.

Un camp plus important n'a pas été possible du fait de l'arrivée tardive (mai 1984) de l'autorisation et de la dispersion des membres.

Nous avons donc surtout couvert un maximum de terrain pour nous faire une idée du potentiel de la zone. Quelques cavités dont certaines intéressantes ont été marquées et repérées.

Nous tenons à remercier les Espagnols pour leur gentillesse et leur état d'esprit,

Figure 1 - Situation géographique des Picos de Europa



c'est la raison pour laquelle nous avons tenu à publier les cavités faites en 1983 sur une partie de la zone qui ne nous est pas destinée.

Nous n'y sommes pas du tout retournés en 84 et laissons au club local le soin de poursuivre l'exploration de cette zone, en espérant qu'il nous tiendra au courant de ses travaux ou que nous pourrions participer à ceux-ci modestement.

Après cette prise de contact, nous comptons entamer l'étude de cette zone en 1985, associés avec la Société Spéléologique du Plantaurel et d'autres clubs de L'Aude. Un ou deux camps importants seront installés durant l'été 85 et le travail sérieux pourra commencer.

Cet article n'est pas une étude ni un inventaire, mais simplement la présentation succincte de la zone et des cavités visitées.

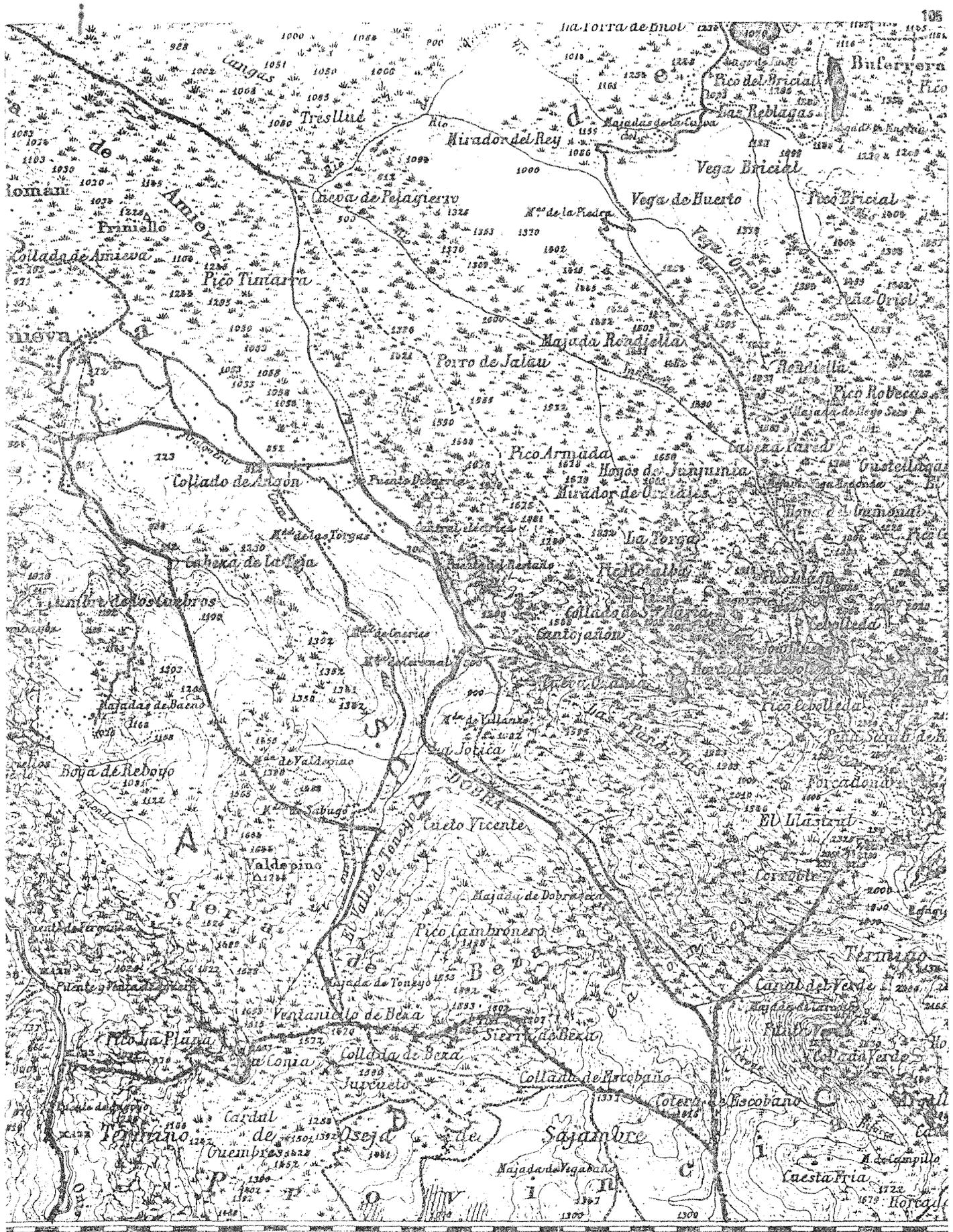
SITUATION -

La Sierra de Beza est un massif satellite des Picos de Europa auxquels elle succède immédiatement à l'ouest.

Ses limites sont en gros, au nord : la vallée d'Amieva et le Collado de Angon, à l'est : le Rio d'Obra, à l'ouest : le Rio Sella et au sud : la vallée de Soto de Sajambre et le Collado de Escobaño.

La superficie dépasse les 30 kms², les altitudes extrêmes sont de 300 m environ à 1998 m au Canto Cabronero.

La zone qui nous a été attribuée couvre en gros la moitié est de la Sierra de Beza. Elle comprend deux parties : le Canto Cabronero, vaste pyramide dominant les vallées environnantes et sur lequel se trouve un magnifique lapiaz perché de 1 km² environ, séparé par la vallée de Toneyo du nord de la zone allant de Sabrego au Collado de Angon que l'on pourrait appeler "Cabeza de la Teja" et qui est moins intéressante et plus basse.

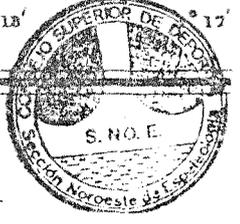


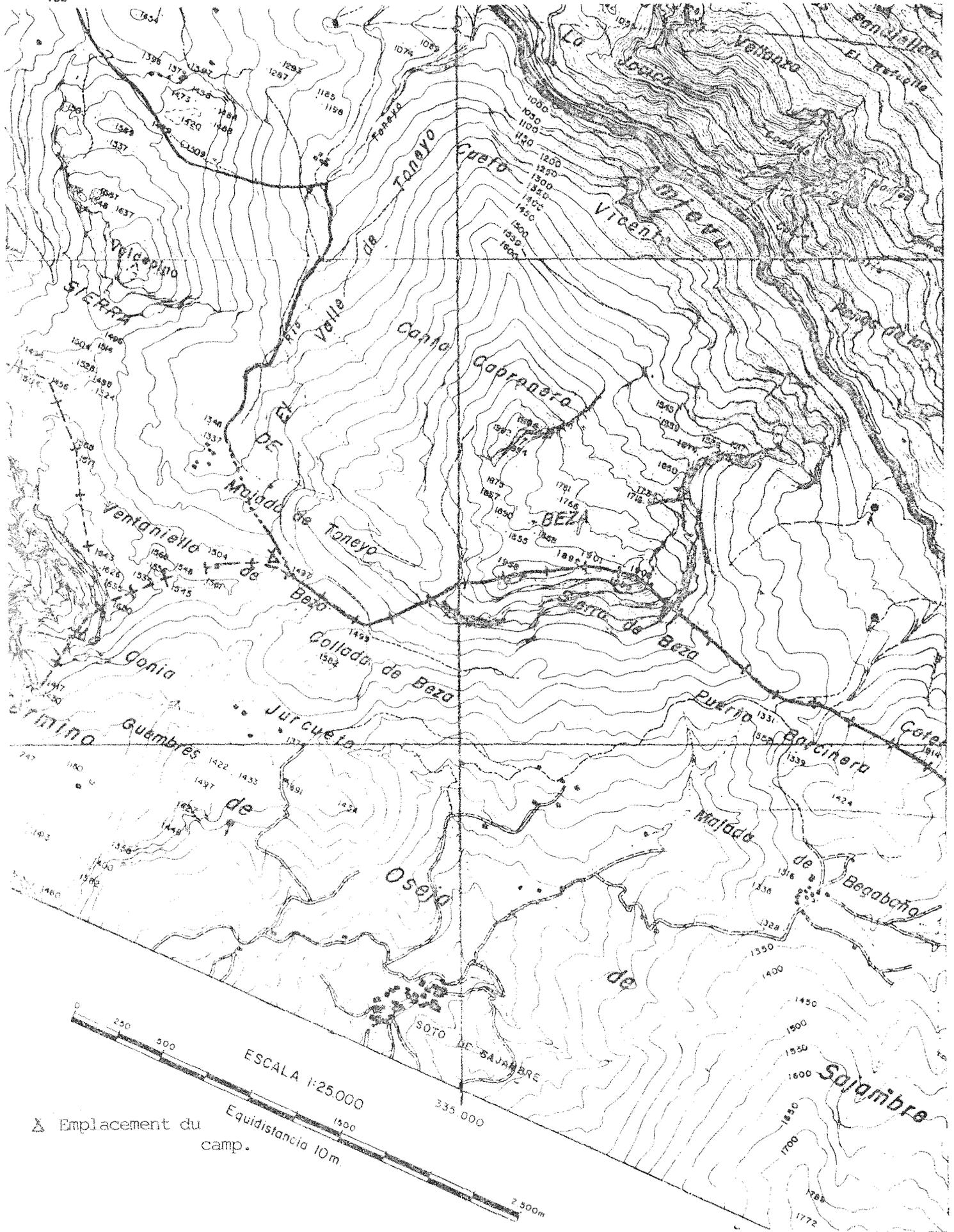
1° 23' 1° 22' 1° 21' 1° 20' 1° 19' 1° 18'

DECOUPAGE DES ZONES :

A : S.E.G.M. Auseda. - B : SCOF. Escala de $\frac{1}{50000}$
 C : S.T.D. Madrid - D : G.E.S.M. Terrassa.

Talleres del Instituto Geográfico y Catastral.





CARTE DE LA PARTIE SUD DE LA ZONE (Lapiaz du Cabronero).

HISTORIQUE -

Août 1983 : reconnaissance SCA, exploration de cavités, marquées SB, dans la zone A, dont un -200 (SB 17). Participants : Daniel Mas, Olivier Griffe, Cristophe Bès, Eliane Ribot, Paul Aussenac, Henri Guilhem et Philippe Moreno.

Juillet 1984 : reconnaissance SCA/SSP. 5 jours. Ce séjour nous a permis de voir pas mal de terrain grâce au beau temps et de repérer les zones les plus intéressantes pour l'avenir. Début d'exploration de quelques cavités.

Participants : Jean Géraud, Jeanne Fonquernie (SSP) Elia Gric, Christophe Bès, Dominique Thonier (SCA).

Août 1984 : petit camp perturbé par le mauvais temps, repli précipité.

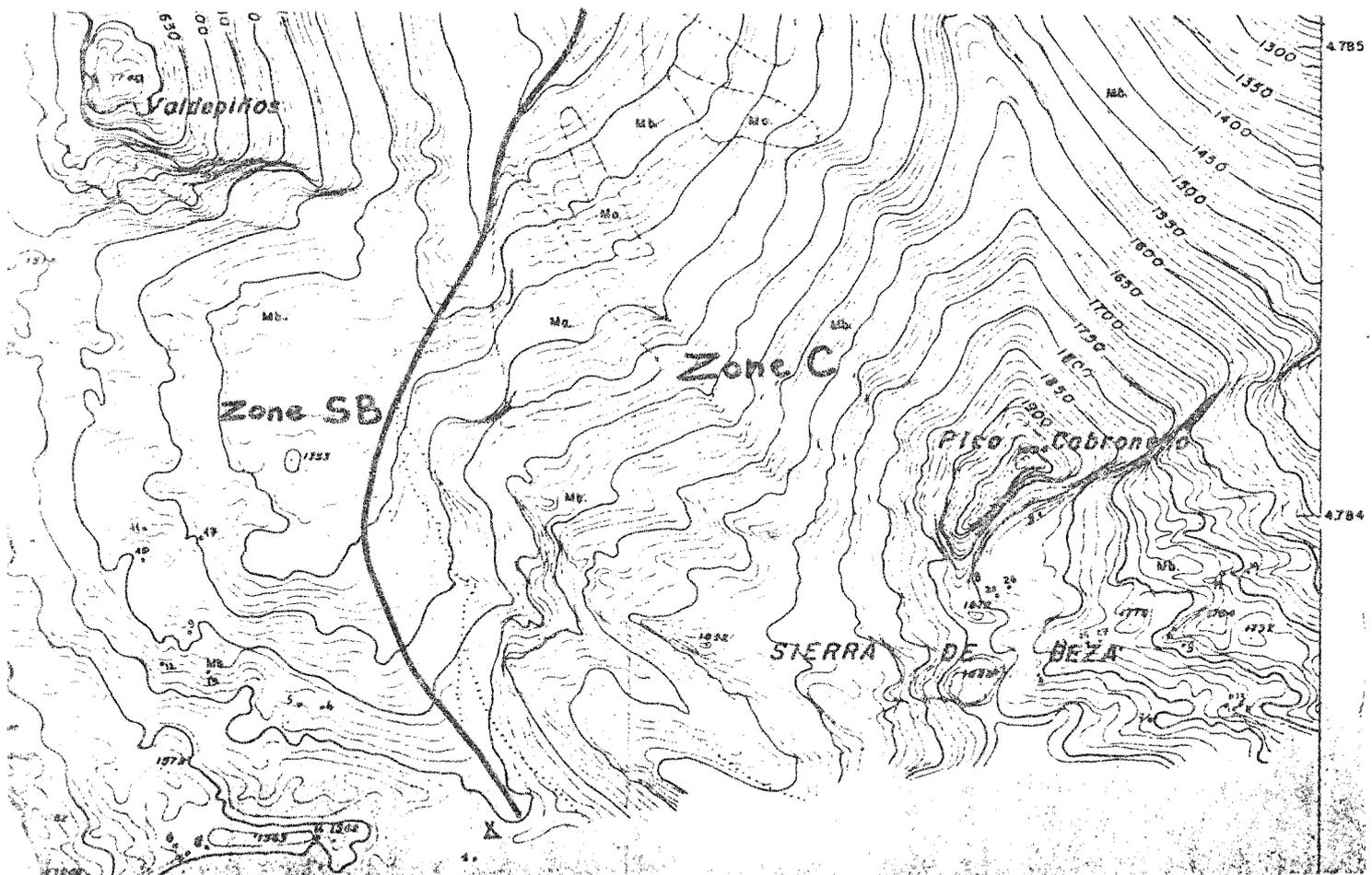
Participants : D. Thonier, Alain Calvayrac, Jean-Michel Lallemand (SCA).

Septembre 84 : mauvais temps, exploration du C 13 jusqu'à - 100m et des C 25 à 28.

participants : Jacques Ségui, Jeanne Fonquernie, Jean Géraud, Nicole Gazel (SSP).

DESCRIPTION des CAVITES -

PLAN de LOCALISATION :



LOCALISATION

Nous ne donnons pas de coordonnées pour deux raisons. Tout d'abord la carte de localisation des cavités marquées SB a été détruite lors d'un orage en 83, ces cavités sont donc pointées sur le plan avec une grande approximation, d'autre part il n'y a pas eu de repérage systématique pour toutes les cavités de la zone C et ce pour plusieurs raisons : travaux encore à l'état embryonnaire, qualité moyenne des cartes espagnoles, difficultés de repérage dans un lapiaz complexe et absence de photos aériennes.

Un des objectifs des futurs travaux sera de remédier à cet état de fait et de mieux positionner les cavités.

TOPOGRAPHIE

Comme on pourra le voir sur les planches suivantes, la majorité des topos sont des croquis d'exploration (degré 2), quelques trous ont été relevés à la boussole avec estimation des longueurs et des profondeurs (degré 3), seul le SB 10 a été correctement topographié.

Là aussi, il faudra se mettre à jour à l'avenir.

ZONE SB :

SB 1. Situé en fait dans la zone D, sur le flanc sud de la vallée de Guembres sous une ligne électrique entre le 2ème et le 3ème poteau, lieu-dit El Porrón. P 10, puis R 3 et jolie salle se prolongeant par un méandre spacieux mais bouché à -24. Départ visible au plafond.

SB 2. 100 m au NW du SB 1. Puits en diaclase de 10 m.

SB 4. Zone de la Silla, difficile à localiser. Doline donnant sur un P 8, fond à - 13.

SB 5. Même zone que SB 4. Vaste doline de 30 X 20 m, côté nord, puits à neige de 15 m, côté sud-ouest, méandre à ressauts descendant à -21 m, l = 30 m.

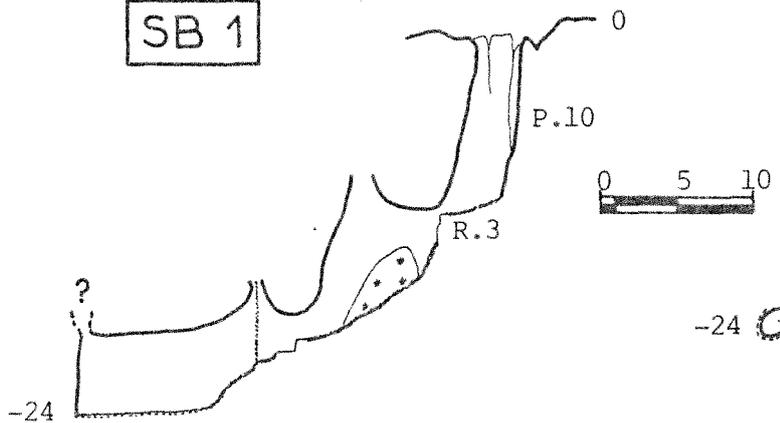
SB 6. Près du mur séparant les communes d'Amiera et de Soto en allant vers la Conia (1653 m). Appelé Pozu la Conia, marque C.A.D.E julio 82.

Joli P. 30 donnant sur un névé en pente, fond à - 40 m. Arrivée de puits.

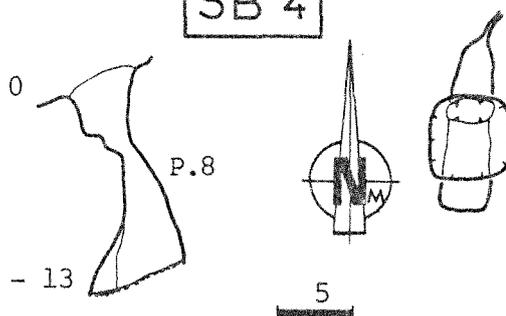
SB 7. à 20 m du SB 6. P. 6 donnant sur une galerie assez concrétionnée, trois petits départs bouchés. Fond à - 15 m.

SB 8. 100 m à l'est de SB 7. Très belle entrée de 10 X 5 m, 15 m plus bas, descente dans un très beau méandre encombré de neige. Fond à - 30 m sur arrivée de puits.

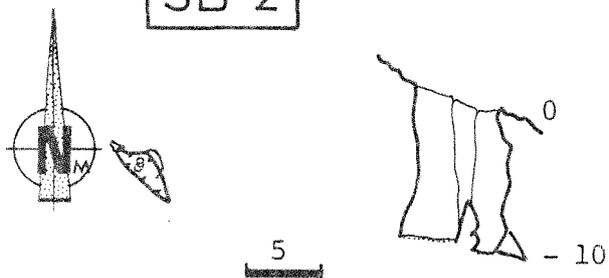
SB 1



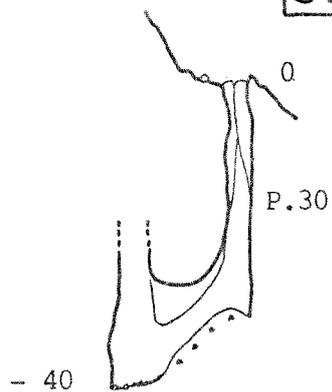
SB 4



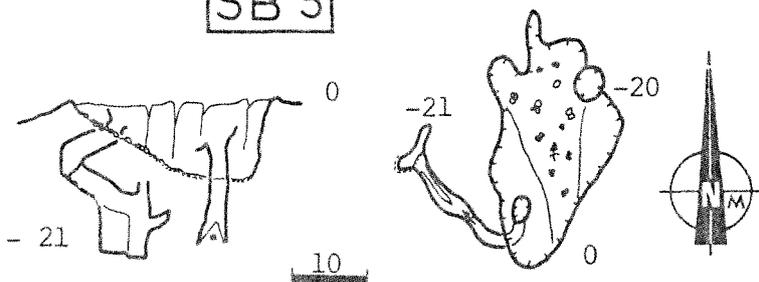
SB 2



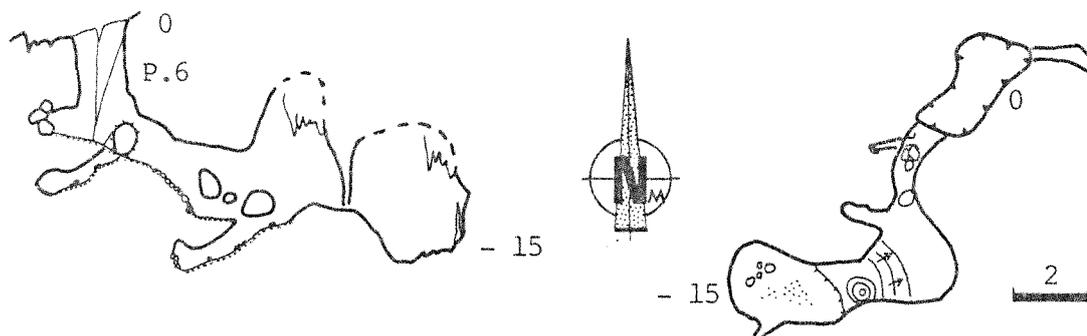
SB 6



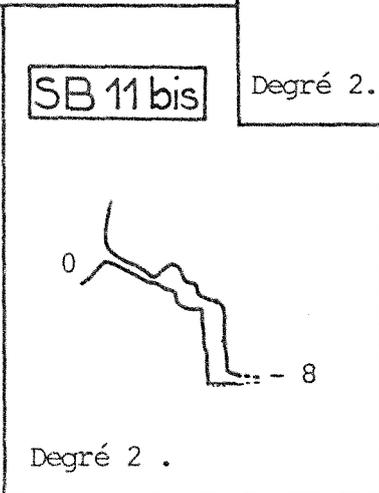
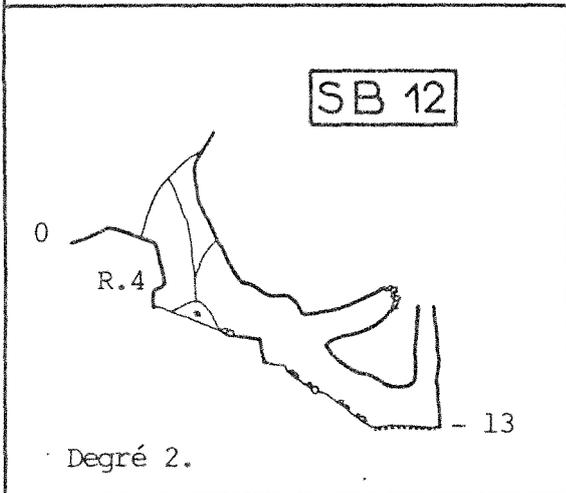
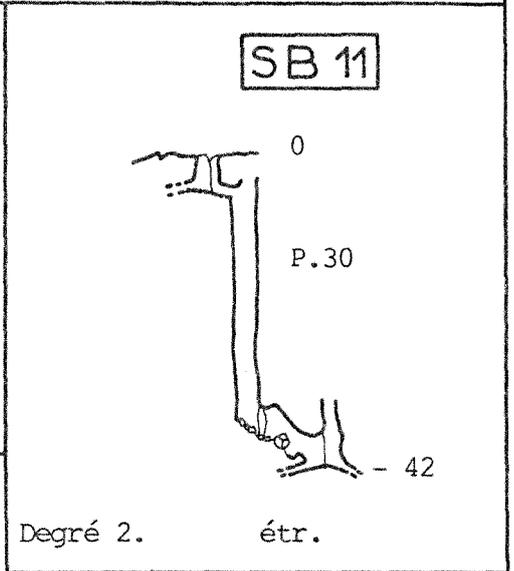
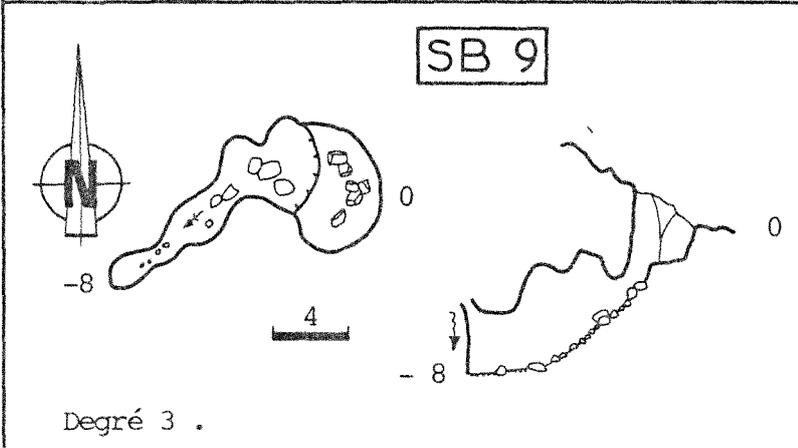
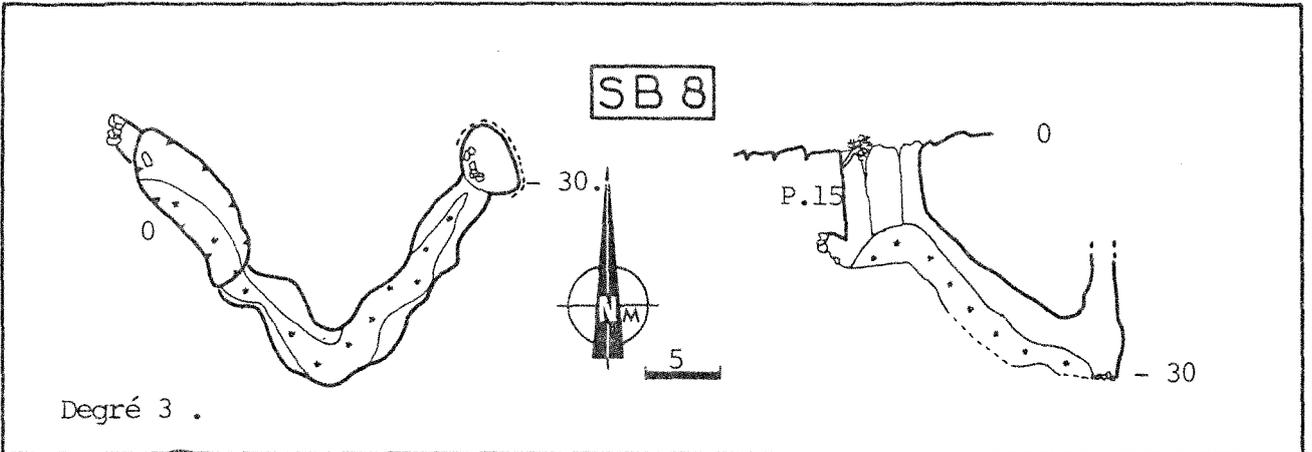
SB 5



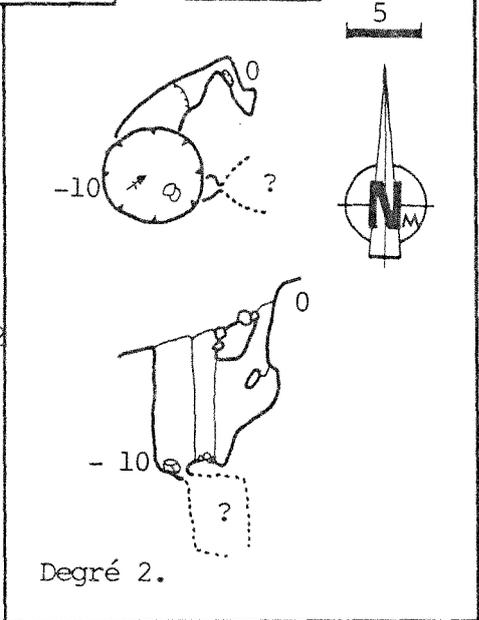
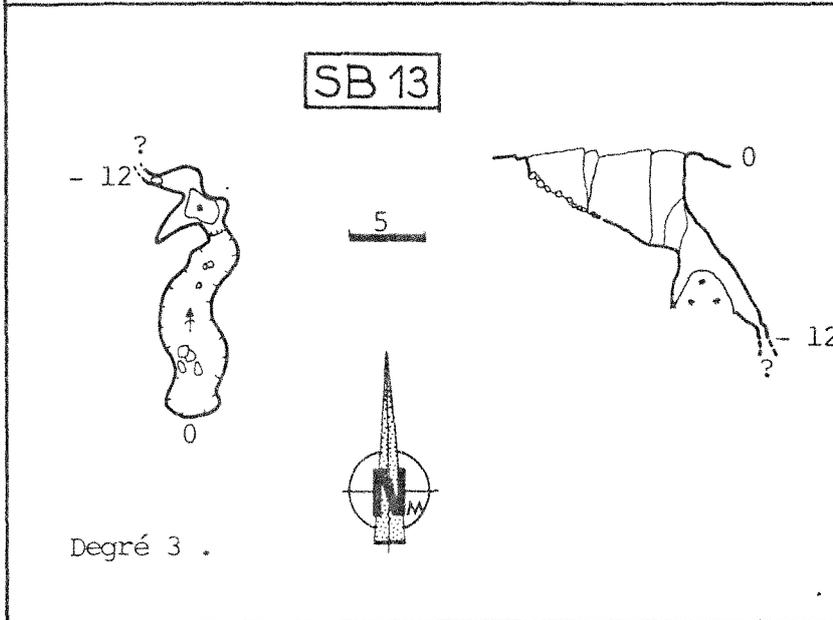
SB 7

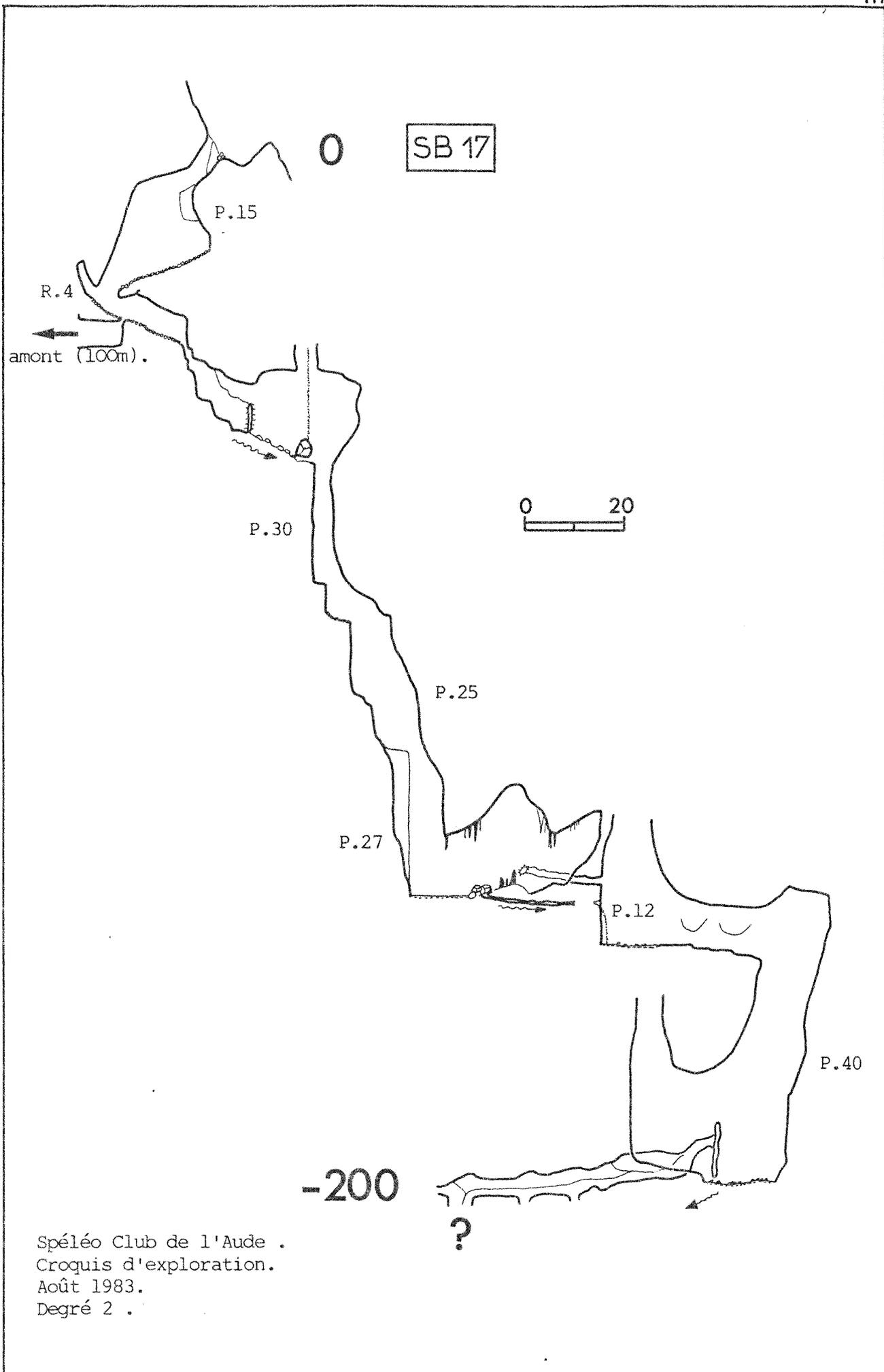


Spéléo Club de l'Aude
Juillet 1983.
Degré 2 .

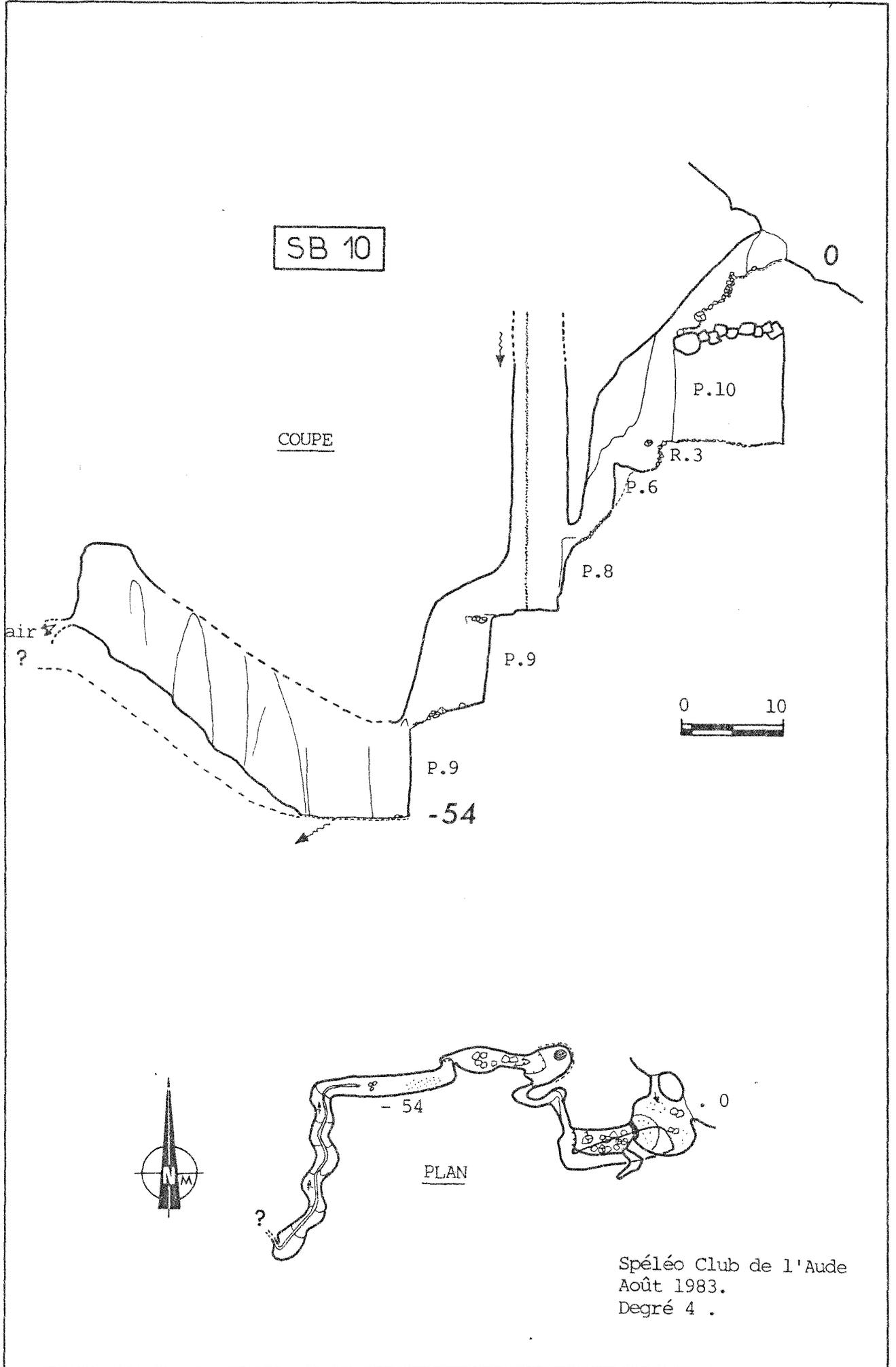


Spéléo Club de l'Aude
Août 1983.
Croquis d'explorations.





Spéléo Club de l'Aude .
 Croquis d'exploration.
 Août 1983.
 Degré 2 .



SB 9. Entre la Portillera et les Joyos Mayorazu. Doline se continuant par un méandre de 10 m bouché à - 8 m.

SB 10. 150 m au-dessus des cabanes de Toneyo et 100 m au-dessous d'une grosse écaïlle rocheuse en forme de bouche.

Entrée en forme de porche qui sert d'abri aux ruminants de passage d'où, quelques fuites de purin au début du trou. Les bergers ont construit un mur conséquent pour empêcher les animaux d'y pénétrer.

Une galerie ébouleuse en pente avec un petit diverticule près de l'entrée arrive au sommet d'une grande diaclase.

On descend 10 m en plein vide, à l'est belle galerie venant buter contre une paroi verticale 10 m plus loin. La diaclase continue côté nord et descend en crans successifs : 3, 6 et 8 m. On débouche dans un puits arrosé assez important (plus de 30 m de haut) qui se poursuit vers l'ouest par deux puits de 9 m. On bute à - 54 m contre un fond plat de cailloutis dans lequel s'infiltré l'eau. Cette partie est légèrement "fossile" avec quelques concrétions puis se poursuit par un magnifique méandre à banquettes remontantes jusqu'à - 35 m, là un petit méandre débute mais est trop étroit, le passage nécessiterait une désobstruction peut-être intéressante car il y a du courant d'air.

SB 11. Une cinquantaine de mètres au nord du SB 10. R. 5, P. 30, puis méandre incliné deux départs étroits et arrivée de puits. Fond à - 42.

SB 11 bis. A côté du SB 10. Laminoir et petits ressauts, fond à - 8 m.

SB 12. Même zone. R. 4 et méandre jusqu'à - 13 m.

SB 13. Idem. "Doline méandre" et puits à neige, étroiture à - 12 m dominant un vide de 8 m environ.

SB 16. Le long du mur en allant vers la Conia. Belle entrée circulaire de 5 m de \emptyset , on descend plus facilement par un petit puits s'ouvrant à 5 m et redonnant sous l'entrée par une diaclase. Au fond, un petit réduit donne sur un autre puits circulaire que l'on ne peut atteindre car le passage est minuscule.

SB 17. S'ouvre environ 75 m au-dessus et à l'ouest des cabanes de Toneyo. Entrée en partie murée donnant sur une galerie en pente dominant une salle que l'on atteint par une descente de 15 m. Elle s'étrangle progressivement jusqu'à un ressaut de 4 m. Le sol est couvert de cailloux et de nombreux ossements. Une galerie spacieuse en pente fait suite, au pied du ressaut, au sol et sur la droite, s'ouvre le départ d'un amont constitué de méandres remontants de plus de 100 m de développement. La galerie en pente queue 20 m plus loin, mais dans un coude sur la gauche s'ouvre le départ étroit d'une diaclase descendant d'une vingtaine de mètres. On y trouve de

nombreux ossements d'ours. Elle débouche dans une belle salle (30X20X15 env.), très grosse arrivée en plafond. Le ruisseau issu du méandre amont circule sur le sol entre les cailloux et tombe dans une série de jolis puits (P.30, P. 25, P. 27) qui amène à - 140 m environ dans un gros conduit fossile. L'eau suit un petit boyau rapidement exigü. Cet endroit est sec, terreux et concrétionné mais colmaté de toutes parts. Mais la rapide désobstruction d'un petit trou dans la terre devait nous donner accès à un petit boyau débouchant dans un autre grand méandre et retrouvant l'actif perdu. On reprend un nouveau méandre concrétionné qui tombe dans un grand puits de 40 m environ. Au fond débute un méandre assez étroit, surcreusé par l'actif, arrêt sur rétrécissement après 60 m environ. Une petite désobstruction s'imposerait pour passer et rejoindre l'actif qui semble être 20^m plus bas, le courant d'air est sensible....

Je répète que toutes ces cavités ont été faites en 1983.

ZONE C :

C1 et 2. Voir carte. Deux puits donnant sur une diaclase enneigée. Fond à - 11.

C3. Au-dessus de la pente du talweg du nord. Deux puits donnant sur une galerie de 15 m de long. Fond à - 10.

C4. Sur un flanc de la "vallée centrale". P.20 enneigé, étroiture dominant un petit puits, air. A revoir. Fond à - 24.

C5. Au-dessus de la fin du 2^{ème} talweg. P.10 cylindrique.

C6. Au-dessus de la perte du 2^{ème} talweg dans une "rue" de lapiaz. Petite entrée en ogive qui après un couloir de 4 m donne sur un beau puits de 35 m. Au fond, pente d'éboulis et étroiture à agrandir à -45, on voit sur plusieurs mètres.

C7. Perte secondaire du talweg nord. Grande pente puis R 4 et R 2, le ruisseau se perd dans la terre.

C8. Au pied des falaises de la Peña Cebolleda au-dessus du col. Porche de 4 m de long et 1 m de haut. Sans intérêt.

C9. Au bas des falaises du Cabronero, à quelques mètres de la perte d'un ruisseau. Deux entrées donnant sur un méandre. Fond à - 7.

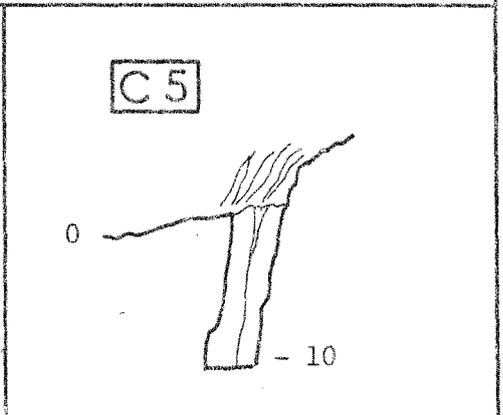
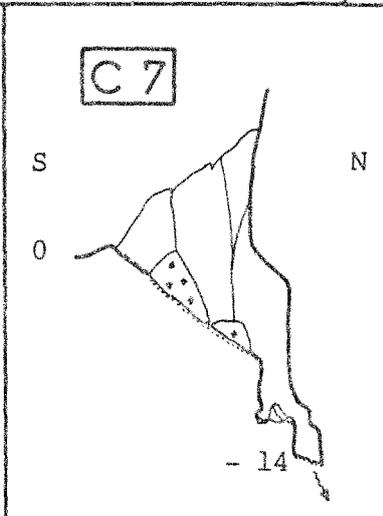
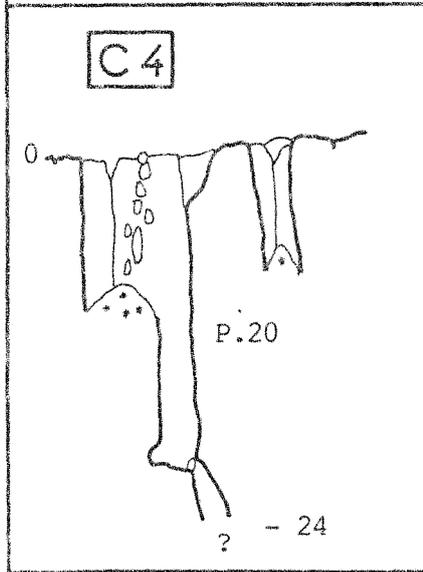
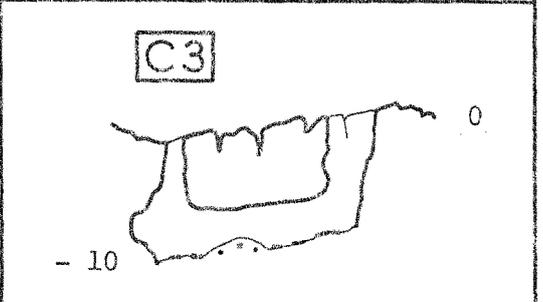
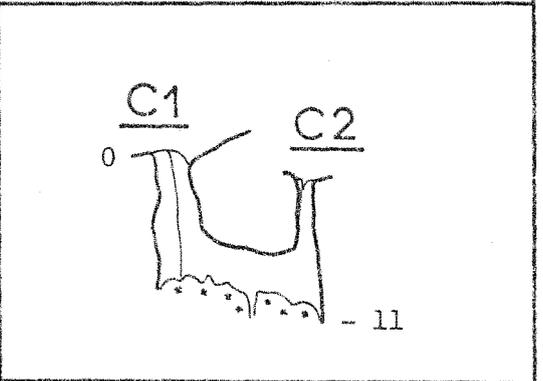
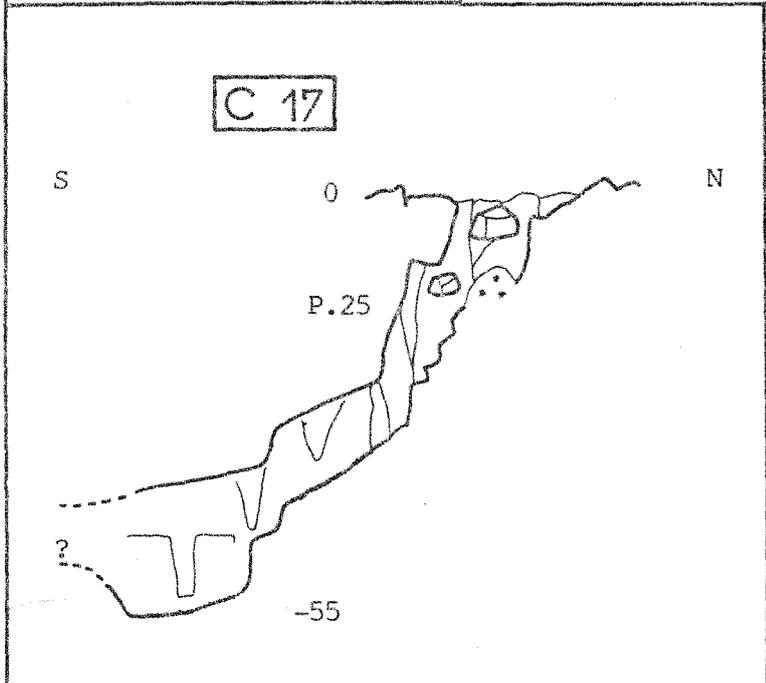
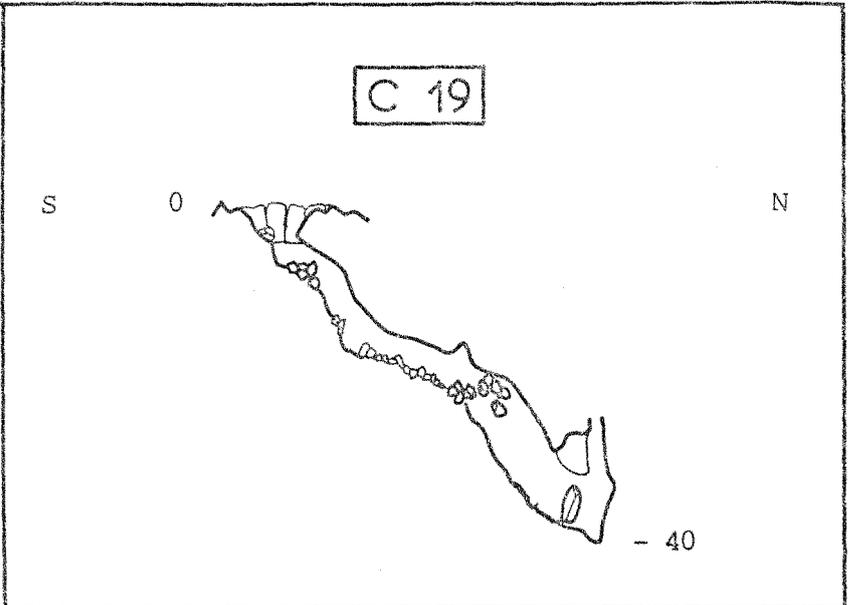
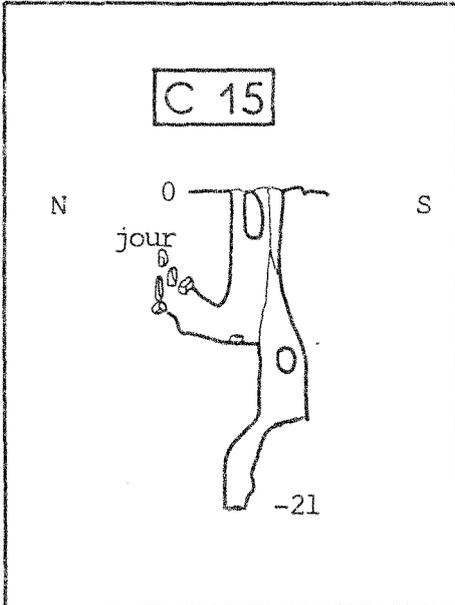
C11. Sur le flanc gauche du talweg sud après une grosse perte. Petit trou de lapiaz, 3 entrées dont 2 pénétrables. Petits ressauts, neige, fond à - 15 m.

C13. Un peu plus bas au nord-ouest du C11, derrière une "patate" lapiazée.

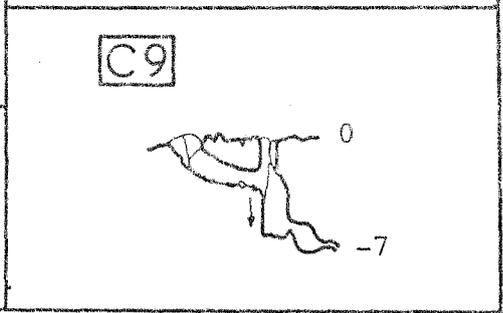
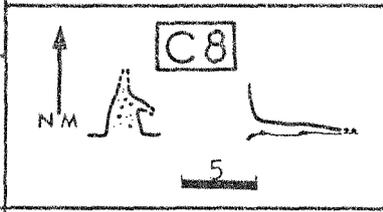
Premier puits en diaclase de 12 m. Étroiture et R 22 en 2 tronçons. Au bas, P. 15 non descendu entièrement mais qui semble bouché, de l'autre côté méandre spacieux (2 m de large) descendant en petits ressauts. Arrêt à - 100 environ, en haut d'un P. 20. Fort courant d'air.

C15. 40 m à l'ouest du C11. Puits bouché à - 21m.

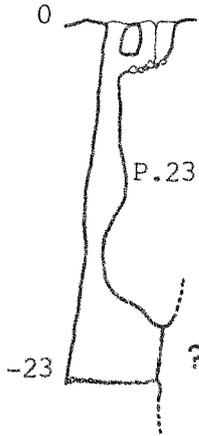
C17. Ou Sima "Blue Jeans". Au milieu du lapiaz sur la droite d'une des vallées (3^{ème}).



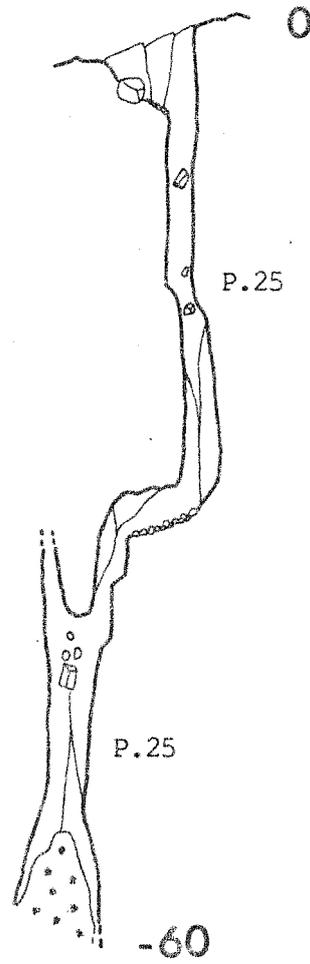
Spéléo Club de l'Aude.
Croquis d'explorations.
1984 - Degré 2 .



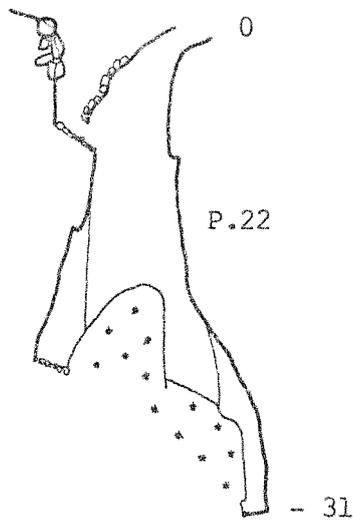
C 25



C 26

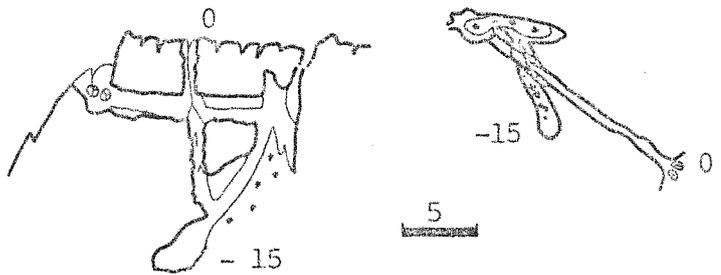


C 27

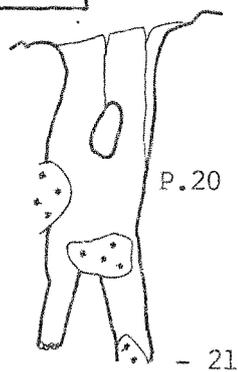


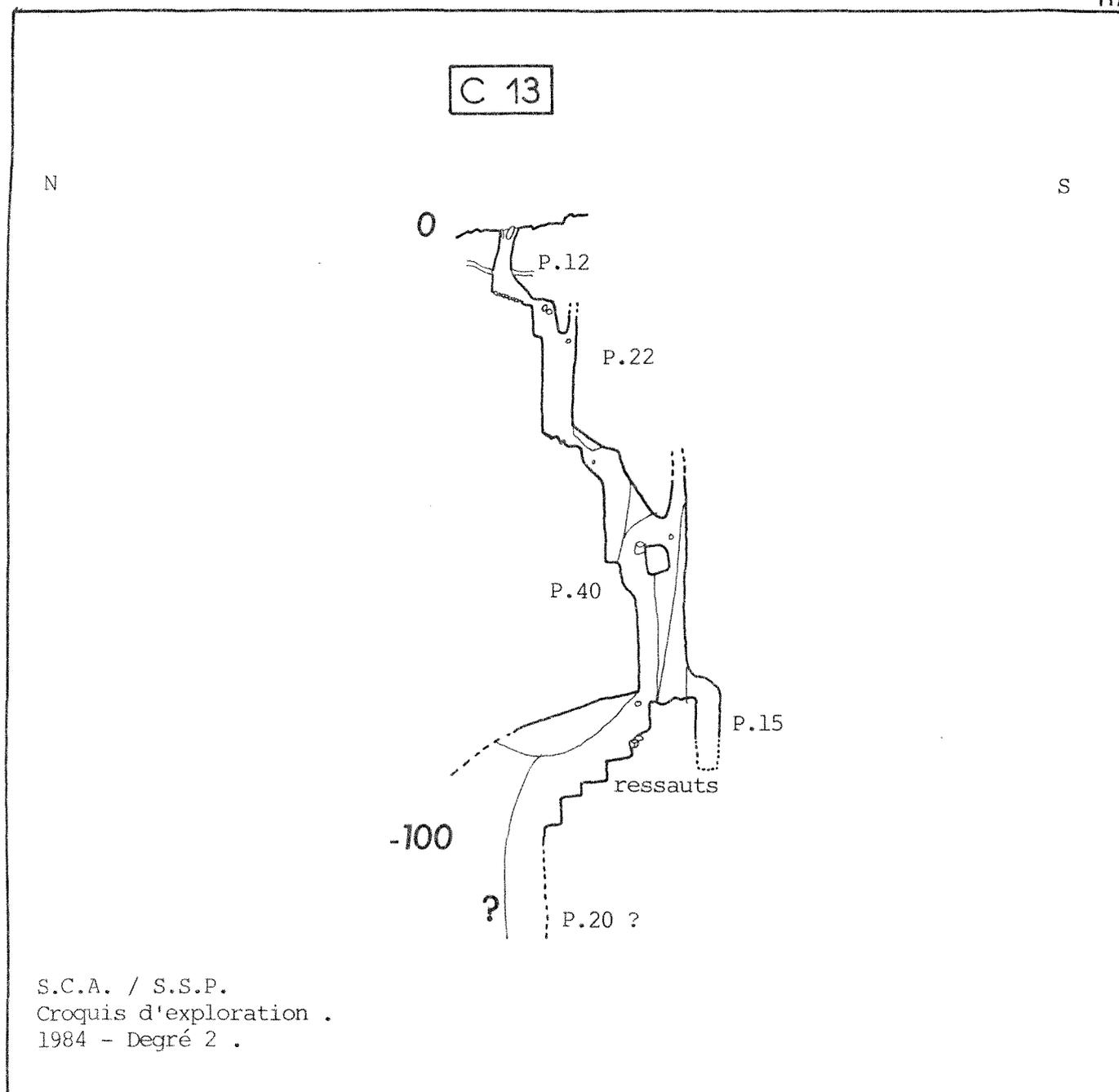
S.C.A/ S.S.P.
1984.
Degré 2 .

C 11



C 28





Puits de 25 m au départ chaotique puis arrivée dans un beau méandre avec une pente instable de cailloux. Fond à - 55 environ après 2 ressauts. Le haut du méandre est à revoir.

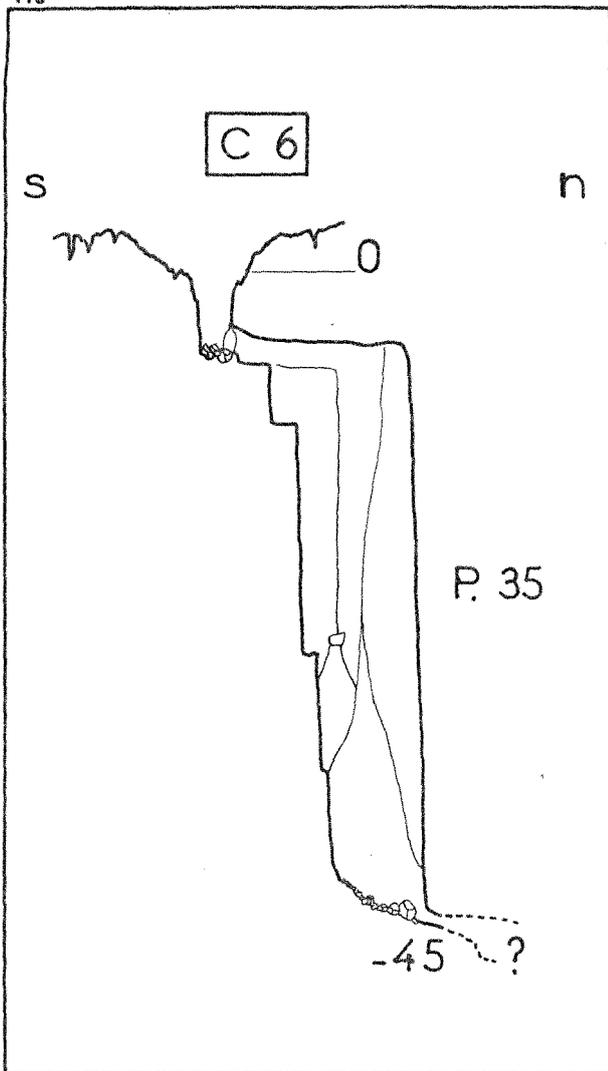
C19. Même vallée que C17, mais 20 m en dessous et sur la gauche. S'ouvre dans une doline ébouleuse. On descend dans une galerie jonchée de blocs, à - 25, étroiture à travers une trémie donnant sur une belle salle. Fond à - 40. L'air vient peut-être d'un puits remontant. A revoir.

C25. Sur le flanc droit de la 2ème vallée. P. 23 donnant sur un minuscule départ de diaclase.

C26. Vers la Peña Cebolleda, sur le mamelon séparant les 2 premiers cols. Deux P.25 ébouleux donnant sur un névé. Bouché par la neige à - 60.

C27. A 10 m du C25. P. 22, puis névé, fond à - 31 m.

C28. Non loin du C26. P. 20. Arrêt sur névé et éboulis.



*Bigre, je ne pensais pas aller
aussi profond*

CONCLUSION :

Malgré le caractère succinct de cet article, nous avons tenu à présenter le résultat de ces débuts de travaux pour honorer tout d'abord la confiance que nous a faite les autorités spéléologiques espagnoles régionales en espérant qu'elles ne seront pas trop déçues par la médiocre qualité de ce rapport, mais nous ferons bien mieux l'an prochain, c'est promis, et, pour présenter le résultat de ces deux reconnaissances, en espérant que le plus grand nombre se laissera tenter par l'aventure en 1985, et donc, qu'un travail sérieux et certainement intéressant et passionnant sera entrepris sur cette zone qui présente un potentiel non négligeable.

C. BES .